

ture d'une couleur essentiellement & invariablement telle; & de faire diverses questions de ce genre que la théorie newtonienne fait naître, & qui de l'aveu de l'auteur sont inexplicables. " Je ne dissimulerai point, dit-il, „ qu'il se rencontre des difficultés qui paroissent contradictoires avec mon hypothese, „ & auxquelles je ne faurois répondre „ (p. 211). " La grande difficulté qui se trouve „ pour conclure quelque chose sur la production des ombres colorées, c'est une espece de contradiction, qui se trouve souvent dans les recherches que l'on fait „ (p. 179). Il est bien plus remarquable encore dans un Newtonien de lui entendre répéter: " Nous devons croire que la nature „ & toutes les propriétés de la lumiere ne „ nous sont point encore connues (p. 141). „ Dans son embarras extrême, l'auteur se tourne de tous côtés. Il cherche des hypotheses plus favorables à ses expériences que celle de Newton. Celle de M^r. Gautier (a) fixe longtems ses regards. " Deux systêmes, dit-il, pag. 133, ne peuvent être plus opposés „ que celui de Newton avec celui de M^r.

(a) *Chroagénésie* (génération des couleurs) ou critique des prétendues découvertes de Newton, 3 vol. 1750 & 1751: Dans le 3e. volume il répond aux critiques qu'on a faites de son livre. L'hypothese de Mr. G. n'est pas neuve. Avant que celle de Newton eût prévalu, elle étoit commune dans les écoles. Je la trouve dans des cahiers de philosophie antérieurs de plusieurs années à la *chroagénésie*.